

<b>Première Bac Pro</b>	<b>Français : Première Séquence</b>	<b>Fiche Prof</b>
<b>Du côté de l'imaginaire</b>		

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

**Séance 4 :** Le fantastique : un imaginaire qui réveille nos peurs

Objectifs : - Analyser l'intrusion du fantastique.

- Étudier les procédés d'écriture du fantastique.
- Définir le fantastique.

Supports : Théophile Gautier, *La Cafetière*, 1881. Guy de Maupassant, «*Terreur*», *in Vers*, 1883.

**I - Compétences de lecture :**

A - Un extrait de nouvelle :

1	<i>Le narrateur de ce conte fantastique dort chez un de ses amis quand soudain il est réveillé...</i>
5	<p>Tout à coup le feu prit un étrange degré d'activité ; une lueur blafarde illumina la chambre, et je vis clairement que ce que j'avais pris pour de vaines peintures était la réalité ; car les prunelles de ces êtres encadrés remuaient, scintillaient d'une façon singulière ; leurs lèvres s'ouvraient et se fermaient comme des lèvres de gens qui parlent, mais je n'entendais rien que le tic-tac de la pendule et le sifflement de la bise d'automne. Une terreur insurmontable s'empara de moi, mes cheveux se hérissèrent sur mon front, mes dents s'entrechoquèrent à se briser, une sueur froide inonda tout mon corps.</p> <p style="text-align: right;">Théophile Gautier, <i>La Cafetière</i>, 1881</p>

B – Un poème :

1	<p>Ce soir-là j'avais lu fort longtemps quelque auteur. Il était bien minuit, et tout à coup j'eus peur. Peur de quoi ? je ne sais, mais une peur horrible. Je compris, haletant et frissonnant d'effroi,</p>
5	<p>Qu'il allait se passer une chose terrible... Alors il me sembla sentir derrière moi Quelqu'un qui se tenait debout, dont la figure Riait d'un rire atroce, immobile et nerveux [...]. Ainsi que des oiseaux battus par la tempête,</p>
10	<p>Mes pensées tournoyaient comme affolés d'horreur. Une sueur de mort me glaçait chaque membre, Et je n'entendais pas d'autre bruit dans ma chambre Que celui de mes dents qui claquaient de terreur. Un craquement se fit soudain ; fou d'épouvante,</p>
15	<p>Ayant poussé le plus terrible hurlement Qui soit jamais sorti de poitrine vivante, Je tombai sur le dos, roide et sans mouvement.</p> <p style="text-align: right;">Guy de Maupassant, «<i>Terreur</i>», <i>in Vers</i>, 1883.</p>

- 1) Caractérisez et justifiez la situation d'énonciation dans les deux textes (pronom personnel utilisé, point de vue utilisé et justification.
  - 1<sup>re</sup> personne du singulier.
  - **Point de vue interne.** Le lecteur s'identifie plus facilement au narrateur et partage ce qu'il ressent.

- 2) Relevez dans les deux textes les faits qui provoquent la peur des narrateurs.
  - **Texte 1** : L2 «les prunelles de ces êtres encadrés remuaient, scintillaient d’une façon singulière; leurs lèvres s’ouvraient et se fermaient comme des lèvres de gens qui parlent, mais je n’entendais rien »
  - **Texte 2** : Vers 6-7 : « Il me sembla sentir... tempête »
  
- 3) Identifiez les mots ou expressions qui témoignent de cette peur.
  - **Texte 1** : L5. Une terreur insurmontable s’empara de moi, mes cheveux se hérissèrent sur mon front, mes dents s’entrechoquèrent à se briser, une sueur froide inonda tout mon corps.
  - **Texte 2** : « Mes pensées tournoyaient...une sueur de mort ...dents qui claquaient ». Point culminant le hurlement puis l’évanouissement ! Perte de conscience.
  
- 4) Dans le poème, qualifiez l’intensité de la peur provoquée par l’ordre de ces mots : croissante ou décroissante ? Justifiez votre choix par un relevé d’expressions.
  - Croissante.
  - « peur », « peur horrible », « effroi », « horreur », « terreur », « épouvante ».
  
- 5) Relevez dans le texte B une comparaison. Interprétez la comparaison.
  - V 9-10 « Ainsi que des oiseaux battus par la tempête, Mes pensées tournoyaient comme affolés d’horreur. »
  - Le narrateur croit devenir fou. Sa pensée est très confuse. Il perd le contrôle.
  
- 6) Relevez dans le texte B deux extraits de phrase montrant que le narrateur doute de ce qu’il a vu.
  - « je ne sais » L3, « il me sembla » L6.

### A retenir :

#### *Synthèse sur le registre fantastique :*

##### **L'épanouissement du registre fantastique :**

- C'est au XIX<sup>e</sup> siècle que ce registre littéraire connaît un véritable épanouissement sous l'influence d'E.T.A. Hoffmann (1776-1822) d'abord, puis d'Edgar Allan Poe (1809-1849) traduit par Charles Baudelaire (1821-1867).
- En France, les écrivains rédigent des contes où sont privilégiés des thèmes comme les châteaux hantés, les moines maudits. Citons, par exemple, Balzac (*L'Élixir de longue vie*, 1846), Gautier (*La Morte amoureuse*, 1836), Nodier (*La Fée aux miettes*, 1832), Mérimée (*La Vénus d'Ille*, 1837).
- Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec Maupassant (*Le Horla*, 1887) entre autres, les créatures fantastiques deviennent des présences insaisissables, comme le double des angoisses des personnages. L'importance accordée à l'hypnotisme, l'intérêt pour les maladies mentales et la psychiatrie infusent au fantastique un sang nouveau.
- Au XX<sup>e</sup> siècle, le genre connaît un nouvel éclat, en partie grâce au cinéma. On y retrouve les grands thèmes traditionnels : le vampire avec les multiples adaptations du roman de Bram Stoker, *Dracula* (1871) par exemple. La vogue du surnaturel terrifiant persiste avec des auteurs comme Stephen King. Mais c'est le mouvement surréaliste (voir séance suivante) qui lui donne ses lettres de noblesse en suggérant que le fantastique est partout.

##### **Les procédés d'écriture du fantastique :**

Les récits fantastiques sont souvent racontés à la 1<sup>ère</sup> personne d'un point de vue interne pour impliquer le lecteur. Les histoires se déroulent dans un cadre réaliste parfois stéréotypé (château isolé...)

Le sentiment d'étrangeté causé par un fait surnaturel est soudain (tout à coup...) et il précède celui de la peur.

Des mots de différentes catégories grammaticales sont souvent classés du moins au plus important : peur, terreur, épouvante...

Des images poétiques exagérées (une sueur de mort) et des expressions toutes faites (claquer des dents) amplifient l'émotion du personnage qui exprime ses doutes sur la vraisemblance des faits.

## II – Exercices : Enrichir son vocabulaire sur l'étrange et la peur

Ex 1 : Complétez le tableau avec des mots de la même famille. Aidez-vous de l'exemple.

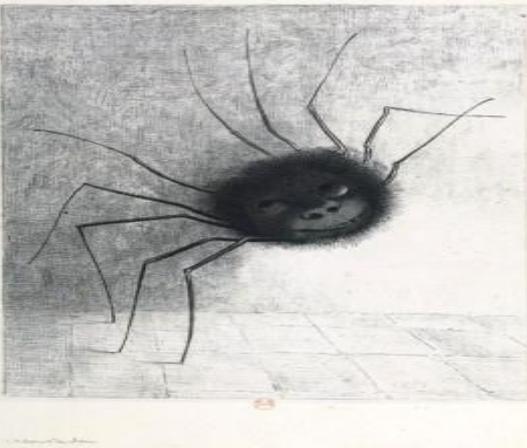
	<b>Adjectifs</b>	<b>Noms communs</b>	<b>Verbes</b>	<b>Adverbes</b>
Mots en lien avec l'étrange	- <b>Étrange</b> - Surprenant - Bizarre - Étonnant - Mystérieux - <b>Singulier</b> - Différent	- Étrangeté - <b>Surprise</b> - Bizarrerie - Étonnement - <b>Mystère</b> - Singularité - Différence	- Surprendre  - <b>Étonner</b>  - Singulariser - <b>Différencier</b>	- Étrangement  - <b>Bizarrement</b> - Étonnamment - Mystérieusement - Singulièrement - Différemment
Mots en lien avec la peur	- Terrible - <b>Effrayant</b> - Inquiétant - Épouvantable - Horrible	- <b>Terreur</b> - Effroi - Inquiétude - <b>Épouvante</b> - Horreur	- Terroriser - Effrayer - <b>Inquiéter</b> - Épouvanter - Horrifier	- Terriblement - Effroyablement  - Épouvantablement - <b>Horriblement</b>

### Exercice 2 :

La langue grecque a souvent servi à forger des mots savants, notamment dans le domaine médical. Ainsi, le nom féminin «phobie» désigne une «forme de névrose caractérisée par la peur, la crainte morbide de certains objets, de certains actes, de certaines situations, de certaines idées ». On trouve aussi l'adjectif « phobique ». Le nom « phobie » ou la forme adjectivale « phobe » sont utilisés comme suffixes dans de nombreux termes savants formés à partir d'autres mots d'origine grecque. Sauriez-vous compléter le tableau ci-dessous :

claustrophobie	Peur <u>des espaces fermés</u>
agoraphobie	Peur des espaces ouverts
acrophobie	Peur <u>des hauteurs</u>
photophobie	Peur <u>de la lumière</u>
zoophobie	Peur des <u>animaux</u>
arachnophobie	Peur des <u>araignées</u>
xénophobie	Peur de <u>l'étranger</u>
Aquaphobie	Peur de <u>l'eau</u>
Coulrophobie	Peur des <u>clowns</u>
Autophobie	Peur de la <u>solitude</u>
Nyctophobie	Peur du <u>noir</u>
Phobophobie	Peur <u>d'avoir peur</u> !
Cyberphobie	Peur des <u>ordinateurs</u>

## III - Compétences d'écriture :

	<p>Lors d'une promenade en forêt, vous vous êtes trouvé(e) face à la créature ci-contre. Racontez cette scène fantastique en une trentaine de lignes. Utilisez les procédés d'écriture étudiés.</p> <p style="text-align: center;">Ou</p> <p>Sujet plus libre : Racontez une histoire qui fait peur. Imaginez le cadre, les personnages, créatures, péripéties....</p>
<p>Odilon Redon, <i>L'Araignée qui sourit</i>, 1881. La Hague, Gemeentemuseum</p>	